

# **Perversion et interdits graphiques**

**Baptiste  
Sagot**

**DNMA De 3  
graphisme  
mention  
supports  
connectés**

**Ésaat  
Roubaix  
2023/2024**

# Sommaire

# Abstract

Like every domain, graphic design requires a lot of rules and prohibitions. Indeed, some signs have a bad reputation or are prohibited in professional use ( in graphic design). This article aims to discuss of a graphism that makes sense and to show how we can redeem the controversial signs by a graphic reappropriation. In this idea of rehabilitation, semiotic books on the history of signs were firstly studied in order to get the nature of these signs. Then, the analysis of news articles, special cases and philosophy concepts highlighted the importance of the graphic form and it's meaning in order to rehabilitate the signs. The study demonstrated that through a correct social utilisation, a graphic perversion of the colors and forms and a proper education of the public, signs can be rehabilitated, which is a big concern for the graphic designers. However, some signs remain extremely sensitive and they have to be used with caution.

# Avant-propos

↗ Qu'ont en commun la typographie Comic Sans MS, l'emoji tasse de café et le swastika? Ces signes aux formes et impacts culturels différents partagent pourtant un trait commun : une **perversion** qui a changé leur interprétation, et qui a mené plus tard à une presque disparition de ces signes. Il ne s'agit pas de mettre au même plan un symbole associé au nazisme et une typographie décriée, mais de voir à travers des signes aux enjeux radicalement différents, comment une **perversion graphique et sémantique** a suffi à bannir des signes d'une utilisation courante et les marquer d'un caractère interdit. Les graphistes - surtout sur la scène culturelle - n'ont de cesse de s'inspirer et de détourner d'anciens codes et d'anciens signes, afin de les réactualiser et de leur donner une nouvelle signification. Ils utilisent au quotidien les signes et certains leurs sont **interdits**, par convention ou par injonction d'une morale commune. Mais ces signes pervertis -c'est-à-dire détournés de leur vraie nature- sont-ils perdus à jamais ?

N'est-ce pas le propre du graphiste que de s'approprier les signes et donc d'une certaine manière de les détourner? À l'image du **symbolon grec** qui a donné le mot « symbole », ces signes ont été fracturé avec le temps, séparant le **signifiant** (la forme graphique) et le **signifié** (l'idée symbolisée) original du signe. Il n'est donc pas question d'effacer la fracture mais de **contourner la cicatrice sémiotique** pour réhabiliter ces signes et les réintroduire dans la vie publique. Ces signes qui ont été injustement pervertis pourraient certes garder ce statut de signe défendu dans la sphère sémiotique. Cependant, à la lumière de la profession de graphiste, nous pouvons nous demander : Peut-on (re)pervertir pour **réhabiliter**? Est-ce qu'une telle perversion au carré, peut générer des effets plastiques et sémantiques utiles nous concernant aujourd'hui?



# **Comic Sans MS, le faux-pas graphique**


Le graphisme est régi par des **règles et interdits**, et libre à nous de les respecter ou de les **transgresser**.

Celles-ci sont globalement acceptées, car elles existent pour faciliter le travail et augmenter l'efficacité de notre production. Cependant, parmi toutes ces règles, subsiste un interdit que l'on apprend très rapidement et qui ne rencontre aucune opposition : celui de l'utilisation de la typographie populaire **Comic Sans MS**. Devenue symbole d'**amateurisme** et incarnation du mauvais goût, personne ne trouve quelque chose à sauver dans cette typographie, si bien que tout le monde accepte, voire recommande, son **bannissement**. À travers ce cas, nous pouvons nous demander s'il existe une **rédemption** possible pour cette typographie dans un usage professionnel.

Créée par **Vincent Connare** typographe de Microsoft, la Comic Sans avait pour but de remplacer la **Times New Roman** jugée trop sérieuse dans une nouvelle interface nommée **Microsoft Bob**. Ce logiciel intuitif nécessitait donc une typographie moins institutionnelle et plus chaleureuse. Une typographie plus **humaine**,

**Sortie de son contexte didacticiel et vulgarisateur, on la retrouvait maintenant partout**

# Comic Sans MS, le faux-pas graphique

pleine de défauts et transgressant volontairement les règles. Inspirée des « comics », elle fut entièrement dessinée à la souris et ses courbes disgracieuses connotent un esprit naïf, et renvoient à l'enfance. Malgré l'échec de Microsoft Bob auquel elle n'a jamais été intégrée par faute de temps, la Comic Sans MS aura le succès qu'on lui connaît grâce à sa présence dans **Windows 95**. Sa première perversion est survenue dans les locaux-même de Microsoft lorsque les employés communiquaient en Comic Sans, s'amusant du **décalage sémantique** entre la typographie et la formalité du milieu professionnel.

Mais comment se fait-il qu'une typographie ait pu être propulsée à un tel niveau de popularité, et, au même moment, devenir la typographie **détestée des graphistes** ? Peut-être parce qu'elle s'éloigne des typographies bureaucratiques habituelles en apportant un côté humain à travers son imperfection, à **mi-chemin entre le manuscrit et le digital**. Grâce à cela, elle a pu conquérir le grand public qui ne se reconnaissait plus

que dans celle-ci. C'est ainsi que sa deuxième perversion eut lieu : sortie de son contexte didacticiel et vulgarisateur, on la retrouvait maintenant partout. De son omniprésence sur les enseignes, les signalétiques et les affiches, on retiendra la date symbolique de 2012 et la présentation scientifique de la **découverte du Boson de Higgs**, qui utilisa la Comic Sans pour exposer sa théorie.

Enfin, troisième et dernière perversion, c'est son usage sous forme de blague entre graphistes qui l'a propulsée, au même titre que la Papyrus et les dégradés RVB en tant qu'**icône du kitch**, cette esthétique du mauvais goût et de la médiocrité. Cependant, il est **difficile d'appeler cette utilisation une « réhabilitation »** puisqu'il s'agit seulement d'appuyer sur sa nature laide et détestée pour la transformer en **blague**. Il existe pourtant certains graphistes qui ne sont pas résignés à la laisser mourir. En effet, que ce soit à travers la **Comic Neue**, typographie entièrement redessinée avec plus de rigueur et à travers l'édition de **la volonté de puissance** entièrement rédigée en Comic Sans par L'indéprimeuse, on constate que la typographie dite « interdite » retrouve à travers une perversion graphique et sémantique **une seconde vie beaucoup plus paisible** que l'on pouvait imaginer.

# Microsoft Bob et Comic Sans MS

Comic Sans

Aa Bb Cc

Aa Bb Cc



Kidz Korner

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz  
nopqrstuvwxyz



# Projets de réhabilitation de la Comic Sans MS

Comic Neue Regular

Aa Ee Rr **Q**  
Aa Ee Rr

Publisher

abcdefghijklmnop  
qrstuvwxyz

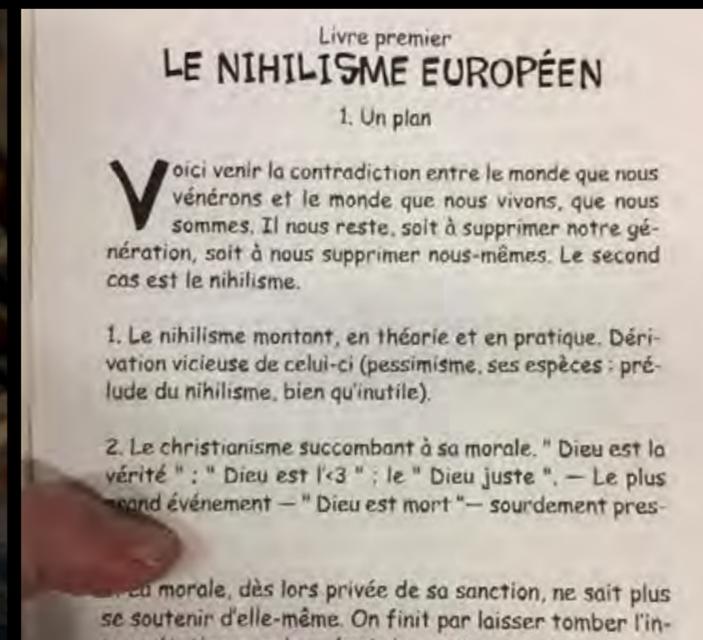


## The many faces of Comic Neue

There are two variants: Comic Neue and Comic Neue Angular, which features angular terminals rather than round. Both include light, regular, and bold weights, with oblique equivalents.

Comic Neue Light

The quick brown fox jumps over the lazy dog



# **Mèmes et emojis: les signes viraux**

# Mèmes et emojis : les signes viraux

Les graphistes sont sollicités pour créer des signes qui, tels des outils, quittent leurs mains pour pouvoir être utilisés **par le plus grand nombre**<sup>1</sup>. À l'ère du numérique, l'exemple le plus probant reste celui des emojis, qui, bien plus que des signes graphiques, sont des éléments sémiotiques à part entière. Créés pour **illustrer et retranscrire une émotion**, (d'où emoticon) ces éléments sémiotiques sont constamment enrichis de nouveaux signes. Si certains sont limpides quant à leur



signification, d'autres demeurent abscons et il est intéressant de noter que ces nouveaux **signes ne sont pas fournis avec une notice**. C'est à travers les usages et les réseaux sociaux que certains emojis ont été détournés de leur sens initial. Ainsi, on retrouve parfois certains emojis avec une **polysémie**, comme le high five qui s'est vu utilisé comme un signe de prière, ou l'aubergine dans le sens d'un pénis. Néanmoins, certains emojis subissent **des perversions plus idéologiques, voire discriminatoires**.

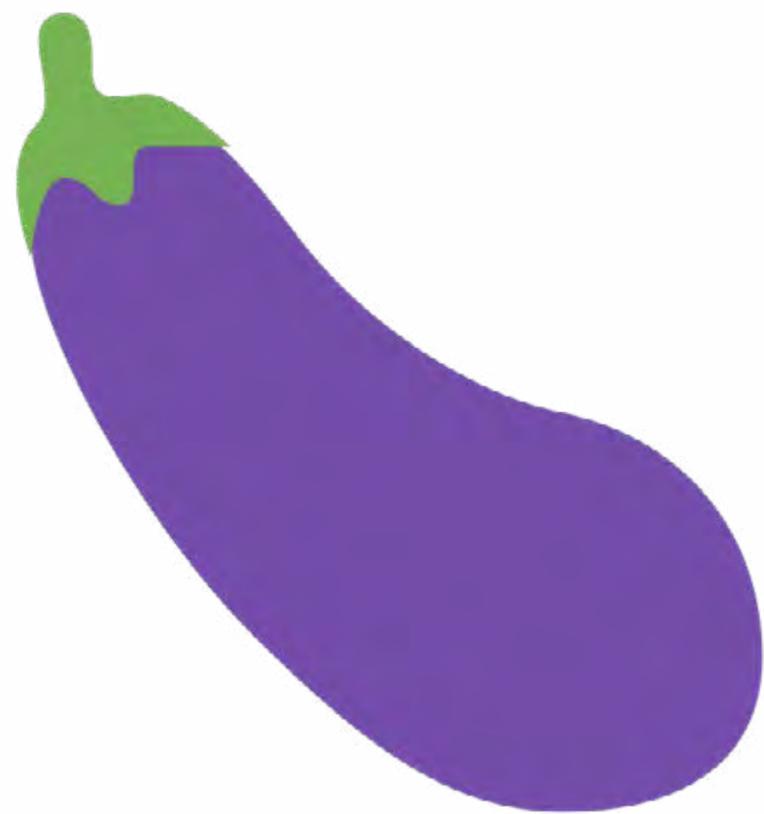
**«Au lieu d'injurier avec des mots, ils intimident avec des emojis.»**

Juliette Hochberg

C'est le cas de la tasse de café, qui, précédé du mot women, a trouvé sur les réseaux sociaux une nouvelle signification machiste, tirée d'un **mème**<sup>2</sup> comprenant deux hommes se moquant de femmes, café à la main. C'est ainsi qu'un simple emoji évoquant une tasse de café se retrouve représenter une forme de sexisme. Perdu entre les mains de masculinistes, il serait donc légitime de **se poser la question de la vie des signes** et si certains ne doivent pas tomber dans l'oubli. Certains ont franchi le pas, comme le créateur de la célèbre grenouille Pepe the frog qui a annoncé la mort de ce célèbre personnage de bande dessinée, le personnage ayant été utilisé massivement sur les réseaux sociaux par des suprémacistes blancs sous la forme de mèmes ou de gif animé, et ce malgré une tentative de sauvetage. L'auteur graphique n'a toutefois pas le pouvoir de décider de la vie ou de la mort de ses signes, cela revient aux usages des utilisateurs. Eux-seuls décident de ce qui est moral, et eux-seuls peuvent influencer sur la vie ou la mort de ces signes.

**Mèmes  
à connotation  
discriminatoire  
et haineuse**





# Les emojis connotés



**Le swastika,  
symbole de haine absolu**

**«Après tout, il s'agit d'un des symboles visuels les plus puissants jamais conçus.»**

Steven Heller

 Le swastika est un symbole antique et ubiqué que l'on retrouve **dans de nombreuses civilisations<sup>3</sup>**.

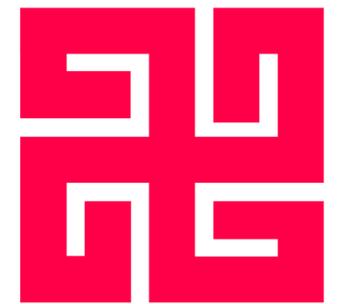
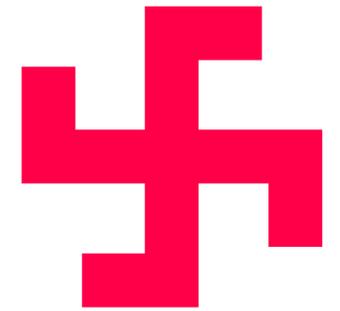
Tiré du **sanskrit<sup>4</sup>**, il signifie « bon augure » et évoque la chance ou la « Fortune ».

En plus de son utilisation religieuse dans le bouddhisme, l'hindouisme et le jaïnisme, c'est un symbole ornemental que l'on retrouve dans de nombreuses architectures telles que les églises, mosquées et synagogues à travers le monde. Ce **symbole de chance** s'est aussi vu utilisé en occident ;

on en retrouve dans des tranchées et fortifications de la Première Guerre mondiale mais également aux États-Unis sur des affiches, des maillots d'équipes de sport où encore sur des pendentifs Coca-Cola datant de 1927. Ce signe est **graphiquement fascinant**, tout d'abord parce qu'il s'agit d'une croix, soit le symbole le plus simple et universel qui cible et attire le regard en son centre. Ce symbole **concentrique** peut évoquer la notion de **cycle** par son sens de lecture circulaire. Sa **géométrie** en fait un signe d'ornement et de motif de premier choix quand il s'agit d'architecture ou de textile. Enfin, ses branches irradiantes connotent un **symbolisme solaire**.

Malgré une si riche histoire, **l'usage du swastika est aujourd'hui interdit** dans de nombreux pays occidentaux et on ne le reconnaît plus que sous le nom de **croix gammée nazie<sup>5</sup>**. En effet, si ce signe est peut-être le seul capable de susciter autant l'effroi et à représenter la haine, cela est dû au **détournement** survenu lorsqu'il a été

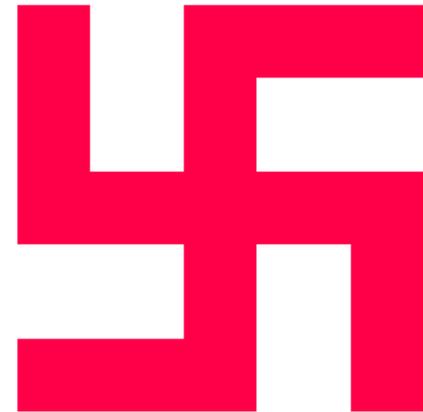
retenu comme symbole officiel du parti nazi et du Troisième Reich. C'est ainsi que sa première perversion eut lieu. Le swastika fut associé aux couleurs très contrastées de l'empire germain : une croix noire dans un cercle blanc sur un fond rouge. **La Croix ne repose plus sur une base plane, mais sur un angle**, les branches sont plus épaisses, les angles très marqués, et l'orientation est **dextrogyre<sup>6</sup>**. Ce nouvel emblème est devenu un symbole du génocide juif et tzigane, et plus largement **un symbole de la terreur du régime totalitaire nazi**. De plus, si sa représentation est maintenant largement prohibée, **la croix gammée reste un signe privilégié chez les néo-nazis** et groupes d'extrême droite et continue ainsi de véhiculer une certaine terreur.



# Le swastika, symbole de haine absolu

De nos jours, le swastika est interdit. À cause du **traumatisme** encore récent, et en soi inouï, de la Seconde Guerre mondiale et du **flou de la différenciation entre la croix gammée et le nazisme**. Cependant, est-ce par devoir moral que nous le réprimons ou par simple **conformisme**<sup>7</sup>? Pourquoi l'abeille de Napoléon Bonaparte n'a-t-elle pas eu le même destin que le swastika? Pourquoi le faisceau français n'est-il pas considéré comme fasciste? Y aurait-il quelque chose comme une **sélection darwinienne du signe**? En effet, lorsque l'on prend en compte les diverses tentatives de réintroduire le swastika que ce soit sur des hoodies, des maillots de foot ou des sacs Zara, on constate une condamnation générale qui souvent est plus **pharisienne**<sup>8</sup> que morale. Chasse aux sorcières contemporaine, que ce soit à cause d'une gouttière mal agencée ou de lignes mal croisées, **la simple éventualité d'un swastika mène au scandale**. De plus, cet interdit est d'autant plus fort sur les réseaux sociaux où les contenus parodiques, documentaires et historiques se voient censurés voir bannis lorsque figure un swastika dans leur contenu.

Pour contourner cela, certains ont dû pervertir le signe pour pouvoir **l'évoquer sans le représenter frontalement**. C'est le cas de Steven Heller qui a rogné le swastika en le laissant hors cadre sur la couverture de son livre *The Swastika : Symbol Beyond Redemption*? ou encore sur son livre *The Swastika and Symbols of Hate* où cette fois-ci le signe disparaît pour être évoqué à travers un cercle blanc sur fond rouge. Néanmoins, **le signe commence à sortir de l'ombre**.



Alors qu'il a toujours été d'actualité au Japon, notamment pour indiquer les temples sur Google Maps où en tant que caractère/émoji par message, **le signe commence à être dédramatisé en Occident**, à travers certains produits de culture populaire et un fort **soft power**. Il n'est maintenant pas question de le réintroduire tel quel sur des énormes kakémonos, mais de jouer sur ce qui fait sa force. En se débarrassant de sa graisse, de ses couleurs et de ses angles, **on peut le dissocier une bonne fois pour toute du nazisme**. Ces opérations techniques autant que sémantiques ne peuvent que concerner les graphistes qui peuvent ainsi se servir des signifiants plastiques pour les **pervertir en quelque chose de nouveau** : un symbole de chance, un ornement, un motif... Le signe ne doit pas occulter son passé, mais le surmonter et tenter de coexister avec, dans une sorte de **perversion du signe à la puissance deux**.

**Y aurait-il quelque chose comme une sélection darwinienne du signe?**

**Le swastika,  
symbole de haine absolu**





# Le swastika en Occident avant la Seconde Guerre Mondiale

**SWASTIKA**  
*-the sign of a club that's a club!*

WHEN you step up to your ball with a Morehead Swastika Club—whether driver, midiron or mashie—your mind is free from the old mental hazard of what the club will do.

You know by its reputation on hundreds of courses—and by your knowledge of its construction, or its very *feel* in your hands that the Swastika Club is all its name implies.

For centuries the Swastika has been not only the symbol of good luck but also the sign of a super-craftsmanship worthy of special recognition. Today this mystic mark on a golf club has precisely this age-old meaning—not a mere trade mark, but the sign of a genuine supremacy in the world of golf clubs.

Ask your Pro about Morehead Swastika Clubs. Dozens of models—only one quality. Prices \$5.50 and \$6.00, also the famous Morehead Center Balanced Clubs with the 10-year \$10.00.

Manufactured by  
**W. C. Morehead Co.**  
 Milwaukee, Wisconsin  
**HOLMAC**  
 INCORPORATED  
 Golf Headquarters  
 25 WEST 45th STREET - NEW YORK

ASK YOUR PRO  
*We do not Sell at Retail*



**Swastika**

Large assortment of Brooches, Hat Pins, Scarf Pins, Fobs, Match Boxes, etc.

**GEO. E. HOMER**

**5c DRINK A BOTTLE OF 5c**

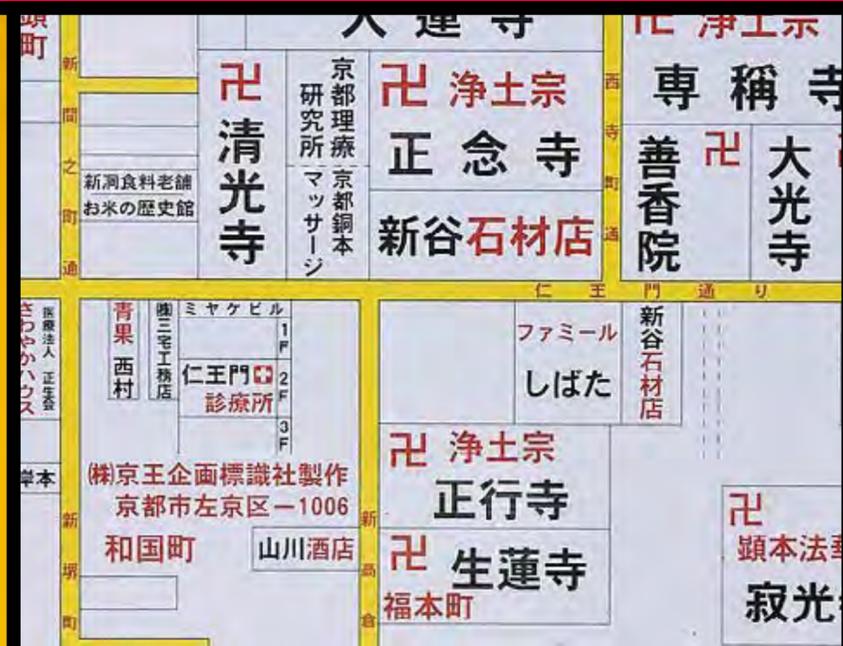
**Coca-Cola**  
 AND BE  
**LUCKY**

Look under the cork and you may find a coupon calling for a cash premium from 5c to \$1.00

**ASK THE DEALER FOR DETAILS**

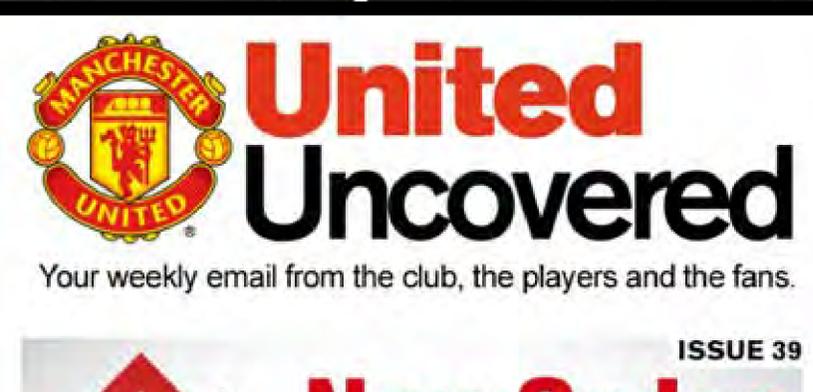


# Utilisations et apparitions contemporaines du swastika





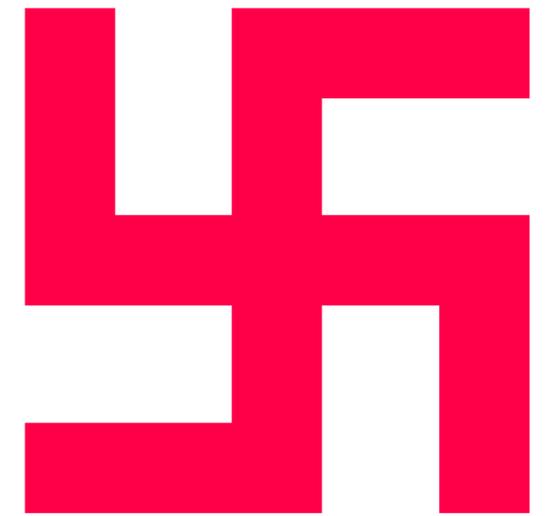
# Utilisations, références et coïncidences polémiques



# Conclusion

↗ Les signes ont bel est bien une vie. Ils naissent dans un contexte, avec une forme et un sens et sont sujets tout au long de leur vie à diverses perversions graphiques, sémantiques, politiques... Parfois ils meurent, mais il ne tient qu'à celles et ceux qui se les réapproprient de leur donner une seconde vie par une réhabilitation. De même que les écrivains évitent les mots désuets, galvaudés, et connaissent le sens profond du matériel linguistique qu'ils utilisent, les graphistes se doivent de connaître l'histoire et les enjeux des signes qu'ils manipulent pour pouvoir contribuer à un graphisme porteur de sens. Artisans d'une certaine forme de perversion, ils dévoilent un nouvel enjeu : **la vulgarisation du signe.**

Aa



# Bibliographie

## Sémiotique/Anthropologie

PHILIZOT Vivien. Graphisme et transgression Citation et détournement dans les codes visuels du design graphique contemporain. In : Signes, Discours et Sociétés [en ligne]. Revue signes, janvier 2009.  
Disponible sur : <[http://vivienphilizot.com/wp-content/articles/Vivien\\_Philizot\\_RevueSignes\\_Graphisme\\_et\\_transgression.pdf](http://vivienphilizot.com/wp-content/articles/Vivien_Philizot_RevueSignes_Graphisme_et_transgression.pdf)>

FRUTIGER Adrian. Des signes et des hommes. Denges (Lausanne) : Editions Delta & Spes, 1983, 238 pages.

PARREIRA Ricardo, DORNE Geoffrey. Indextreme [en ligne].  
Disponible sur : <<https://indextreme.fr/index.html>>.

JEAN George. Langage de signes : L'écriture et son double. Paris : Gallimard, 10 novembre 1989, 208 pages. (Gallimard, Découvertes).

ECO Umberto. Le signe: histoire et analyse d'un concept. Paris : LGF, 01 juin 1992, 280 pages. (Livres de poche Biblio essais).

HELLER Steven. The Swastika and Symbols of Hate: Extremist Iconography Today. Paris : Allworth, 3 septembre 2019, 216 pages.

## Détournement/Perversion

GUILLERMOU Tiphaine. John Heartfield, le photcollage comme arme politique. In : Graphéine [en ligne]. Graphéine, 21 novembre 2022.  
Disponible sur : <<https://www.grapheine.com/histoire-du-graphisme/john-heartfield-le-photocollage-comme-arme-politique>>.

GUILLERMOU Tiphaine. Typorama #01 : La Comic Sans MS. In: Graphéine [en ligne]. Graphéine, 25 novembre 2018.  
Disponible sur : <<https://www.grapheine.com/histoire-du-graphisme/typographie-la-comic-sans>>.

LISARELLI Liane. Vers la réhabilitation du Comic Sans MS ? In: Les Inrockuptibles [en ligne]. 14 janvier 2011.  
Disponible sur : <<https://www.lesinrocks.com/actu/vers-la-rehabilitation-du-comic-sans-ms-97732-14-01-2011/>>.

Western use of the swastika in the early 20th century. In : wikipedia [en ligne]. 12 décembre 2023.  
Disponible sur : <[https://en.wikipedia.org/wiki/Western\\_use\\_of\\_the\\_swastika\\_in\\_the\\_early\\_20th\\_century](https://en.wikipedia.org/wiki/Western_use_of_the_swastika_in_the_early_20th_century)>.

PAIN Johnny. Swastika Competency. In : Walk well through the fire [en ligne]. 21 Février 2019.  
Disponible sur : <<https://walkwellthroughthefire.com/2019/02/21/swastika-caused/>>.

RYALL julian. Japan to remove swastikas from maps as tourists 'think they are Nazi symbols'. In : BBC[en ligne]. 18 janvier 2016.  
Disponible sur : <<https://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/asia/japan/12105102/japan-to-remove-swastikas-from-maps-as-tourists-think-they-are-Nazi-symbols.html>>.

Manchester United apologises over 'swastika' logo. In : The Telegraph[en ligne]. 27 octobre 2013.  
Disponible sur : <<https://www.bbc.com/news/uk-england-manchester-24691368>>.

Perennou Pierre-Alain. Un club japonais dévoile un maillot paré de croix gammées. In : Footpack[en ligne]. 27 octobre 2013.  
Disponible sur : <<https://www.footpack.fr/167762-un-club-japonais-devoile-un-maillot-pare-de-croix-gammees>>.

Swastikas in advertising. In : Wikipedia commons[en ligne]. 26 mars 2022.  
Disponible sur : <[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Swastikas\\_in\\_advertising#](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Swastikas_in_advertising#)>.

HELLER Steven. Peace and Love, via Swastikas. In : The Atlantic [en ligne]. Atlantic Media, 14 aout 2014.  
Disponible sur : <<https://www.theatlantic.com/entertainment/archive/2014/08/swazi/376061/>>

ABDELLAH Majda. Une marque américaine a tenté de ressusciter la croix gammée pour en faire un «symbole d'amour» et a déclenché un tollé. In : France 24 découvertes [en ligne]. France 24, 7 aout 2017.  
Disponible sur : <<https://www.france24.com/fr/20170807-une-marque-americaine-a-tente-ressusciter-croix-gammee-faire-symbole-damour-a-declenche-tolle>>.

WESSBEICHER Louise. Zara vend une mini-jupe brodée d'une grenouille ressemblant étrangement au même néonazi Pepe the Frog. In : France 24 découvertes [en ligne]. France 24, 19 avril 2017.  
Disponible sur : <<https://www.france24.com/fr/20170419-zara-vend-une-mini-jupe-brodee-une-grenouille-ressemblant-etraquement-meme-neonazi-pepe-the-frog>>.

OAKES July. Holy Screen Time! Vernon : Headbones Gallery, 17 octobre 2020, 216 pages.  
Disponible sur <[https://www.headbonesgallery.com/ManWoman/ManWoman\\_eCatalogue.pdf](https://www.headbonesgallery.com/ManWoman/ManWoman_eCatalogue.pdf)>

FRANCEINFO. A Berlin, un collectif de graffeurs détourne les tags néonazis. In : Franceinfo:culture [en ligne]. Franceinfo, 03 août 2017.  
Disponible sur : <[https://www.francetvinfo.fr/culture/artsexpos/street-art/a-berlin-un-collectif-de-graiffeurs-detourne-les-tagsneonazis\\_3368389.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/artsexpos/street-art/a-berlin-un-collectif-de-graiffeurs-detourne-les-tagsneonazis_3368389.html)>

KANT Emmanuel. La religion dans les limites de la simple raison. Paris : Vrin, 1994, 336 pages.

# Bibliographie

## Mèmes et Emojis

AUDUREAU William. Ce que les émojis disent de vous. In : Le Monde [en ligne]. Le Monde, 26 janvier 2020.

Disponible sur : <[https://www.lemonde.fr/pixels/article/2020/01/26/ce-que-les-emojis-disent-de-vous\\_6027243\\_4408996.html](https://www.lemonde.fr/pixels/article/2020/01/26/ce-que-les-emojis-disent-de-vous_6027243_4408996.html)>.

VINOGRADOFF Luc. Le créateur de Pepe The Frog tue sa grenouille, contaminée par l'extrême droite. In : Le Monde [en ligne]. Le Monde, 8 mai 2017.

Disponible sur : <[https://www.lemonde.fr/big-browser/article/2017/05/08/le-createur-de-pepe-the-frog-tue-sa-grenouille-contaminee-par-l-extreme-droite\\_5124342\\_4832693.html](https://www.lemonde.fr/big-browser/article/2017/05/08/le-createur-de-pepe-the-frog-tue-sa-grenouille-contaminee-par-l-extreme-droite_5124342_4832693.html)>.

GUILLERMOU Tiphaine. Qui contrôle les mèmes, contrôle l'univers. In : Graphéine [en ligne]. Graphéine, 01 décembre 2021.

Disponible sur : <<https://www.grapheine.com/divers/analyse-du-phenomene-des-memes>>.

HOCHBERG Juliette. Quand l'emoji devient l'arme des cyber-harceleurs. In : numérique éthique [en ligne]. 10 septembre 2021.

Disponible sur : <<https://numeriqueethique.fr/ressources/articles/quand-lemoji-devient-larme-des-cyberharceleurs>>.

COX Jospeh. Internal Documents Show How Facebook Decides When a Poop Emoji Is Hate Speech. In : Vice [en ligne]. 7 juin 2018.

Disponible sur : <<https://numeriqueethique.fr/ressources/articles/quand-lemoji-devient-larme-des-cyberharceleurs>>.

CINI Clara. Les émojis, une langue des signes très politique. In : Le Monde [en ligne]. Le Monde, 18 novembre 2022.

Disponible sur : <[https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/11/18/les-emojis-une-langue-des-signes-trespolitique\\_6150453\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/11/18/les-emojis-une-langue-des-signes-trespolitique_6150453_3232.html)>.

Indextrême est un projet initié par le graphiste Geoffrey Dorne et le journaliste Ricardo Parreira en 2023. Ce site web agit comme un **glossaire**, un index ayant pour but de **recenser tous les signes graphiques à caractère extrémistes**, d'expliquer leur usage et signification, mais également leurs histoire et détournements. Ce projet s'inscrit dans un contexte de montée des extrêmes et des messages et signes à caractère haineux en France, notamment sur les réseaux sociaux. Le but de ce site est donc en quelque sorte d'**éduquer la population** au sens extrême de ces signes mais également d'alerter au sujet de la prolifération de ces signes haineux, notamment dans le monde policier et militaire. Il s'agit d'un site web comportant une landing page, une page à propos, une page réunissant différentes catégories et enfin une page/cartel pour chaque signe recensé.

Globalement, on peut dire que le site adopte **une direction artistique que l'on pourrait qualifier de mimétique** par rapport aux sujet qu'il traite : l'extrémisme. Ainsi, on retrouve un **fort**

**contraste** de couleur noir et blanc avec l'utilisation d'un orange désaturé pour dynamiser le tout qui n'est pas sans rappeler les campagnes de communications de groupes extrémistes. Dans cette même idée, on constate dans le titre l'utilisation d'**une typographie grasse, à grosse échelle et très anguleuse** surtout dans les lettres comprenant des contre-poinçons. Sur la landing page, au dessous du titre, figure un texte en gras simplement ferré à gauche dont certains mots ont été surligné en orange qui



constitue la note d'intention de ce projet. L'identité graphique et l'interface sont assez « simples », à l'image des signes dont il s'inspire, **indextrême propose une direction artistique simple, efficace et radicale**. Enfin et pour en finir avec la landing page, la seule « fioriture » graphique est la séparation entre le header et le body, une texture qui ressemble à un coup de pinceau, ou plutôt une texture qui a été abimée, dégradée à l'image des signes connotés qui sont traité.

En ce qui concerne le coeur du projet, les signes, ceux-ci sont traités uniformément avec une charte graphique commune : une couleur ocre et un dessin vectoriel aux angles marqués. Cette utilisation des angles aussi prononcés traduit **la violence des idéologies** auxquelles ses signes sont liés. Accompagnés d'un cartel, chaque signe se voit attribuer une classification selon les idéologies qu'il représente, un texte concernant ses usages par des individus extrémistes mais également **une recontextualisation historique**. Ainsi, en plus de cette intention de signaler, d'avertir et de communiquer autours de ces signes extrémistes, Indextreme ne laisse pas pour autant tomber ces signes complètement dans l'extrémisme en rappelant leurs différents usages historiques.

# Étude de cas : Indextrême

Mes remerciements aux  
enseignants de l'Ésaat pour  
leur accompagnement et plus  
particulièrement à Serge Denneulin,  
Olivier Koetlitz et Cédric Villain.